

Bulletin de l' **A**SSOCIATION
départementale pour la **S**AUVEGARDE
des **C**HAPELLES
et **C**ALVAIRES



N°45 - juin 2012



Croix de l'Éperonnière
Rochefort-sur-Loire

Le mot du Président...



C'est avec beaucoup de tristesse que l'on a vu disparaître Madame de Rasilly qui fut tant d'années secrétaire-fondatrice de notre Association. Avec elle, son mari Hubert trésorier méticuleux et André Sarazin, la charpente initiale de notre mouvement vient de s'effondrer. Remercions-les très sincèrement du fond du cœur des efforts et du temps consacrés à la défense de notre petit patrimoine religieux. Grâce à leur action, la plupart des monuments auxquels ils ont porté attention passeront ce siècle et c'est là un magnifique relais d'Histoire transmis aux générations futures. Pensons à eux avec respect et amitié.

Essayons de promouvoir l'œuvre qui les animait.

À part Monsieur l'abbé Ruais qui depuis 1983 est Vice-président fondateur, bien des membres de la première liste des adhérents sont, hélas, disparus.

Monsieur l'abbé, nous vous rendons hommage pour tout ce que vous doivent l'ASCCA et la Conservation des Antiquités et Objets d'Art du Maine-et-Loire et surtout que Dieu vous conserve la santé.

Y. Cadou

MEMBRES DU COMITÉ DE NOTRE ASSOCIATION

Présidents d'honneur Monseigneur DELMAS, Évêque d'Angers Monseigneur DEFOIS, Archevêque émérite de Lille Monsieur le Cardinal POUPARD		Président Vice-président	Yves CADOU Abbé Antoine RUAIS
Conseillers	Madame d'ORSETTI Gatien FOUQUÉ	M. Mme CHETANNEAU Christian HAYE	Trésorier Claude CLÉMENSAT
		Madame Catherine SART Philippe de SIMIANE	Pierre BOUVET Étienne VACQUET

RESPONSABLES DES RÉGIONS

Yves CADOU, 3, square La Fayette, 49000 Angers	yves.cadou@club-internet.fr ou cadou.yves@sfr.fr	02 41 88 06 11
Baugeois	Madame d'ORSETTI, La Grenerie, 49140 Jarzé	02 41 95 40 10
Le Lion d'Angers	M. CHETANNEAU, route de la Membrolle, 49220 Brain-sur-Longuenée	02 41 95 20 98
Saumurois	M. FOUQUÉ, 6 rue des Sablons, 49400 Bagneux	02 41 50 27 93
Segréen	Madame Catherine SART "Le Bois de la Source" 49440 Challain la Potherie	02 41 94 16 07

LES COTISATIONS

Elles sont fixées à 20 €, payables en début d'année, et nous sont plus que jamais indispensables.

Membre bienfaiteur : à partir de 30 €, un reçu vous sera envoyé, permettant une **réduction d'impôt de 66 % du montant de ce don dans la limite de 20 % du revenu imposable.**

Paiement par chèque bancaire à l'ordre de l'Association de Sauvegarde des Chapelles et Calvaires de l'Anjou.

Correspondance :

ASCCA 3, square La Fayette - 49000 Angers Tél. : 02 41 88 06 11 @mail : cadou.yves@sfr.fr

Magnifique exposition qui nous fut présentée et commentée par Étienne Vacquet à la Collégiale Saint-Martin. Pour ceux qui n'ont pu se joindre à nous, ce résumé, hélas, trop bref. Y. C.

Dies Solemnis Le Grand Sacre d'Angers



Le Grand Sacre d'Angers fut pendant des siècles la principale manifestation du diocèse qui rythmait l'année : aucun Angevin n'aurait voulu quitter la ville sans avoir assisté à cette grandiose procession du Saint Sacrement, à laquelle s'ajouta en 1641 une grande foire que l'on appela dès lors la « foire du Sacre ».



Son succès conduisit les historiens de la fin du XVI^e siècle à faire remonter sa création au XI^e siècle, en réparation de l'hérésie qu'avait proférée à Angers, publiquement dit-on, Bérenger qui réfutait la transsubstantiation. Cependant, la première trace archivistique du Grand Sacre remonte à 1323, c'est-à-dire peu après que le pape a institué la fête Dieu. L'association de toutes les communautés et corporations de la ville donna une ampleur sans précédent à la procession et l'on vit peu à peu douze métiers offrir douze « grandes torches », brancards sur lesquels était un dais architecturé et une douzaine de statues grandeur nature en cire, renouvelées chaque année. C'est peut-être grâce à cette coutume locale que se développa l'art de la

statuaire dans le Maine et l'Anjou à partir du XVI^e siècle. Pour cette journée, tout devait honorer Dieu, depuis les décors temporaires dans les rues (tapis de fleurs au sol, tapisseries devant les façades des maisons, toiles tendues en travers des rues) jusqu'aux costumes et aux chapes portées par le clergé. L'Anjou a conservé un certain nombre de ces textiles d'une qualité de tissage ou de broderie extraordinaire et peut aujourd'hui s'enorgueillir de posséder le second dépôt textile de France, après celui du musée des Tissus de Lyon. Ces œuvres de soies et de fils d'or ou d'argent de grande qualité étaient le plus souvent offertes au clergé pour Dieu ; à titre d'exemple les nouveaux chanoines de la cathédrale d'Angers se devaient d'offrir deux chapes d'or lors de leur nomination. On peut aussi compter de nombreux dons royaux de tissus qui servirent à confectionner des vêtements liturgiques : tentures du carrosse du sacre de Henri IV, tissus donnés par la famille royale de Savoie (prêtés par le musée de la Visitation de Moulins), ornements ayant servi au sacre de Louis XVI (les seuls connus aujourd'hui appartiennent à une collection angevine)...

Malgré les dévastations dramatiques de l'époque révolutionnaire, tant humaines qu'artistiques, le Grand Sacre put renaître à partir de 1803 avec une splendeur nouvelle. La composition de la procession refléta jusqu'au XX^e siècle l'évolution de la société civile, avec l'introduction de nouveaux groupes et associations qui répondaient aux besoins des temps. Peu à peu, le vestiaire ecclésiastique fut rétabli. À partir de 1867, Louis de Farcy s'installe à Angers et donne un élan supplémentaire au Grand Sacre mais aussi au renouveau de l'art textile. Admirateur de l'art médiéval, il réussit à trouver, à Bruges, un atelier de brodeurs capable de répondre à ses exigences artistiques pointilleuses : dès lors il répandit en Anjou mais aussi dans toute la France la production de Grossé. La finesse de ces broderies leur valut l'appellation de « peinture à l'aiguille ». Les visages notamment, prennent une vie et une intensité remarquables. Louis de Farcy s'attache en premier lieu à la cathédrale pour laquelle il commande la grande bannière double face, véritable chef d'œuvre. En 1884, grâce à la souscription nationale pour les 25 ans de sacerdoce de Mgr Freppel, il fait réaliser notamment une chape et une mitre de très grande valeur : il s'agit alors de miniatures à l'aiguille. Rares sont les œuvres qui peuvent leur être comparées. Cependant, ces productions superbes et fragiles sont remplacées après la seconde guerre mondiale par d'autres dessinées par Dom de Laborde qui renouvelle complètement l'art de la paramentique. Le Grand Sacre s'éteint en 1968, privant Angers de ce qui faisait partie de son identité et de l'une de ses images les plus connues en France. Pourtant, si le triomphalisme de la procession semblait la vouer à disparaître, la fête du Saint Sacrement elle-même fut confirmée par Jean-Paul II peu après son arrivée sur le trône de saint Pierre ; c'est lui qui institue à nouveau la procession, dans les rues de Rome. Aux alentours des années 2000, de grands stylistes modernisent l'art des ornements liturgiques, et parmi eux, l'un des plus célèbres fut le père Stefano Zanella. C'est lui qui conçut notamment la chape portée par le pape lors de l'ouverture de la porte Sainte à Noël 1999, pour ouvrir le jubilé de l'an 2000.



Peinture à l'aiguille
Détail d'un voile de calice - fin XVII^e s.
Photo d'Anna Leicher

Toutes ces œuvres purent être regroupées et présentées en un imposant cortège dans la collégiale Saint-Martin d'Angers, sous la direction de la conservation des Antiquités et objets d'art de Maine-et-Loire. L'exposition reçut un excellent accueil du public qui vint en nombre : plus de 16 400 entrées ! Comme un souvenir de cet événement éphémère, il reste toujours, dressant fièrement sa flèche, le monumental reposoir du Tertre Saint Laurent d'Angers : édifice étonnant et semble-t-il unique en France, maintenant protégé au titre des Monuments historiques.

Étienne Vacquet

Poursuivons la découverte des croix de chemin. Voici un modèle très particulier. Que d'interrogations à son sujet ! Faire un point, même très incomplet, s'impose. Y. C.

Les Deux-Croix

Dans les années 1995, André Sarazin avait en main deux documents. L'un, l'œuvre de Jean-Baptiste Legeay de Chavagnes « *En Layon, Chemins de croix* », un inventaire daté de 1994 sur les paroisses de Brigné, Chavagnes, Faveraye-Mâchelles, Luigné, Martigné et Thouarcé avec dessins de 76 croix et de cartes. L'autre de Camille Humeau de Bourges, daté de 1969, ayant pour titre « *Les Deux-Croix en Anjou et dans l'Ouest* ». Cette dernière étude est centrée sur notre propos et mérite de voir certains de ses passages rapportés et cependant complétés de divers ajouts.

Au long des chemins, les petits monuments culturels se composent généralement d'un socle surmonté d'une croix, voire de trois croix représentant le Christ et les larrons. Plus curieuses sont les croix géminées, les Deux-Croix disent les angevins, car elles n'existent que dans le nord-ouest de la France et se composent de deux croix sur un même socle. En français, géminé signifie "groupé par deux" sans idée de germination – la ressemblance de ces deux croix peut être nulle – ou de lien tel un socle commun sauf en botanique où deux feuilles géminées naissent en un même nœud. La désignation 'croix double' parfois utilisée est en fait moins adaptée.

Quelques commentaires

À propos des caractéristiques

Ce genre de monument est généralement réalisé en granit et de manière assez fruste. Pour les plus anciens, sur un socle monolithique souvent composé en deux octogones accolés et percé de deux trous carrés d'un empan de côté (22–24 cm), les croix de section carrée pour l'implantation sont sitôt après ramenées à l'octogone. Le fût est de faible hauteur, environ un mètre. Seuls les fûts les plus récents atteignent 3 à 4 m par fixation de deux à trois morceaux reliés par des fers. Ces grandes croix furent abattues durant la Révolution et les réparations ne permettent plus de savoir si les fûts étaient monolithiques à l'origine. En général, les fûts ne sont pas ornés.



CHANZEAUX La Camarde

La tête est une croix latine aux bras de section octogonale parfois pattée ; ni inscription ni sculpture sauf pour celles visiblement récentes. Une constante cependant : une des deux croix est toujours plus grande que l'autre « Le disciple n'est pas plus grand que le maître » (Luc VI, 40).

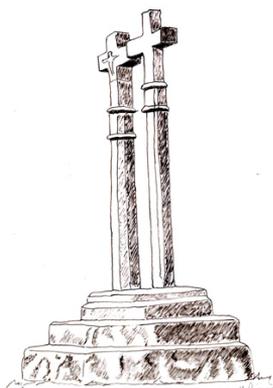
Symbolisme des deux croix

- Croix-frontières seigneuriales, paroissiales, domaniales... *Vrai pour certaines : la Séguinière à Valanjou.*
- Croix érigées en mémoire de deux personnes tombées en ce lieu. *Beaucoup trop de double décès...*
- Croix de mariage. *Chacun porte sa croix mais, à deux, le poids en semble moins lourd...*
- Croix du Christ et celle du bon larron. *Pourquoi faire abstraction de celle du mauvais larron ?*
- Croix du Christ et croix mystique de la Vierge. *Conception du XVII^e s. or il existe des Deux-Croix antérieures.*
- Croix du Christ et colonne de la flagellation. *Sculpter une croix alors qu'une colonne reste plus simple ?*

Ces hypothèses étant peu crédibles, il convient de définir le courant de pensée régissant ces Deux-Croix.

À propos de la datation

Certes les Deux-Croix datées sont rares mais Camille Humeau en cite quelques-unes et les commente.



VALOGNES Bellissem d'après carte postale

À Valognes dans la Manche, une double croix est citée comme existante en 1414 « Parmi dix-sept croix limitant la franc-bourgeoisie de la ville se trouvent les Croix Bellissem en granit, jumelées sur un même socle, l'une un peu plus haute que l'autre ». Ces croix ont été remontées car leur style n'est pas du XV^e siècle.

À la Poitevinière (49)... route de Neuvy... juste avant la ferme de l'Étoutière... à droite sur le chemin des Brosses la double croix ... de 1574, le fût gravé d'un glaive, en souvenir d'un chef protestant tué à cet endroit.

La double croix de Chalonnès, si le crime est la cause de son érection, a été construite vers 1686. Quel est ce crime ? En 1685, le 24 décembre, le Sir Pier Brognard de Spa, eschevin, passait sans crainte car c'était veille de Noël. Il fut assailli par un malandrin et succomba sous les coups de son adversaire qui en profita pour le voler.

Le meurtrier fut arrêté et comparut devant le Présidial d'Angers dont, hélas, les archives du procès furent brûlées à la Révolution. La sentence est connue. Le 17 janvier 1686, le meurtrier fut rompu vif et roué, là où lui-même avait « meurtri et volé le Sir Brognard de Spa ».

Les Deux-Croix semblent dater du XV^e avec une persistance dans l'usage jusqu'au XVIII^e siècle. Des croix cassées par la Révolution, les socles ont été réutilisés mais alors, souvent, une seule croix fut remontée laissant béant le second encastrement.

Les courants de pensée religieuse

C. Humeau : « Comment a pu naître certaines dévotions concrétisées par l'érection de double croix ? »

L'Ouest et plus particulièrement l'Anjou ont connu de grands prédicateurs ; tous ont prêché la Passion et la dévotion à la Vierge. Robert d'Arbrissel (1055-1117) eut une influence certaine sur des milliers de personnes et sur la construction d'églises et de monastères mais on ne peut pas faire remonter jusqu'à lui les doubles croix. Le Père de Montfort (1673-1716) parla aux foyers et fit construire d'immenses calvaires dont le style est différent des Deux-Croix ; ces derniers monuments, bien plus modestes, sont d'ailleurs apparus avant lui. Enfin, l'action de Saint Vincent Ferrier (1350-1419) mérite une attention particulière.

Vincent Ferrier est né le 23 janvier 1350 à Valence en Espagne dans une famille illustre d'origine écossaise. En 1368, après un noviciat fait de mortifications et de travaux intellectuels des plus brillants chez les Dominicains, il entre dans cet ordre. À dix-huit ans, il est professeur de philosophie, de sciences et de théologie ! Il est l'arbitre en droit civil et canonique des différends entre évêques, curés, religieux et villes. Le pape d'Avignon, Benoît XIII, le voulut comme directeur de conscience. Suite à un miracle réalisé devant lui, Benoît XIII voyant un signe divin laisser partir en mission Vincent qui, déjà habitué aux missions diplomatiques près des souverains, de légat du Saint-Siège devint un légat du Christ, jeté en 1399 sur les routes d'une Europe en crise... Guerre des Turcs à l'Est, guerre de Cent Ans à l'Ouest, peste noire en France, Grand Schisme et partout des paroisses en désordre... C'est l'époque où catéchisme, signe de croix sont oubliés et où l'on élève des calvaires non par foi mais pour conjurer le mauvais sort ! Il va d'Avignon à Valence, parcourt toutes les provinces d'Espagne, visite notre Midi, passe en Italie, évangélise la Suisse, revient en France, remonte en



Extrait du polyptique de la Basilique Saint-Jean et Saint-Paul de Venise
peint en 1464-1466 par Giovanni Bellini (1430-1516)

Belgique puis on le retrouve à Clermont, Moulins, Bourges, Angers, Nantes, Vannes, Saint-Malo, en Normandie puis revient à Vannes pour y mourir. Prêcher infatigable « *Convertissez-vous ! Dieu m'envoie vous dire qu'il va frapper le monde ! Je suis l'ange annoncé par l'Apocalypse...* ». Sa parole retentissait dans les foules et dans les âmes. Il faut concevoir l'impact d'un prêche de la fin du monde au XV^e siècle sur une foule de milliers de personnes avec ses dignitaires, Princes, Ducs etc. Vincent ne s'attardait pas ; dès que son passage avait produit l'effet souhaité, après avoir tancé en public évêques, clercs et laïques, sa caravane reprenait la route pour un autre apostolat et ce par petites étapes ainsi en Bretagne : Concarneau, Quimperlé, Hennebont, Guéméné, Pontivy, La Chèze, La Trinité, Josselin, Ploërmel. Derrière la croix, l'immense procession des convertis marchait en ordre, les hommes d'un côté du chemin, les femmes de l'autre ; disposition exigée aussi par Vincent sur les places durant ses sermons et les offices. Bref ce fut un des maîtres de la Chrétienté, un théoricien et un apôtre du Rosaire et du Chemin de la Croix – avec sept stations et sept douleurs. Il vint dans notre région en 1416 ; déjà fort âgé mais avec son renom et son expérience. Il mourut à Vannes le 5 avril 1419. Trente-quatre ans plus tard une enquête fut prescrite par Rome sur les miracles accomplis par Vincent. 313 témoignages furent acceptés et les enquêteurs décidèrent d'interrompre là leur travail... Un jour Vincent avait désigné dans la foule un enfant de Valence, Alphonse Borja, puis prédit « *celui-ci me canonisera* » et l'enfant, alors vieillard, monta sur le trône pontifical le 8 avril 1455 : Calixte III canonisa saint Vincent Ferrier le 29 juin 1455.

La date de la plus ancienne Deux-Croix connue (Valognes 1414) ne correspond pas avec son voyage en Normandie mais d'où vient-elle car elle n'est pas gravée ? L'époque reste très cohérente. Le Saint a séjourné un mois fin 1416 entre Angers et Cholet puis alla en Bretagne et en Normandie ; zones où l'on trouve les Deux-Croix. Qu'annoncent-elles ? « Croix du Christ et colonne de flagellation » ou « croix du Christ et croix mystique de la Vierge » selon C. Humeau, peut-être, « Prends ta croix et suis-moi » selon A. Sarazin mais dans l'Évangile selon Saint Matthieu « Si quelqu'un veut venir à moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. ». Signe d'obéissance au Christ ou à son apôtre saint Vincent Ferrier, rattacher les Deux-Croix aux prônes de Saint Vincent Ferrier est très plausible. La ferveur populaire a signé les chemins de telles croix pour adresser ce message au passant. Il ne faut sans doute pas rechercher les pérégrinations de saint Vincent par la disposition des croix car il y a eu une diffusion de ses disciples en lieux et en temps.

[Des similitudes](#)

À la fin du XIV^e s. des mouvements mystiques de l'imitation du Christ se développèrent en Allemagne puis de « L'humanité aidant le Christ à porter sa croix » comme l'a montré Christine Leduc-Gueye dans son ouvrage « *D'intimité d'éternité, la peinture monumentale en Anjou du temps du Roi René* » par les fresques de portement de croix : Montriou, Ponts de Cé, Les Alleux, Genneteil, Le Lion d'Angers. Françoise Robin s'interroge sur le courant mystique qu'aurait voulu créer le roi René par son « Mortifiement de vaine plaisance » ; tout est dans l'esprit des prônes de Saint Vincent. Les croix de chemin auraient alors exigé de représenter la croix portée... Le symbole des Deux-Croix reste que chacun doit prendre sa croix et suivre le Christ.

[Inventaire](#)

L'inventaire suivant est évidemment très incomplet car il dépend de l'intérêt porté à ces croix par quelques passionnés et de leur possibilité à explorer routes et chemins ; d'immenses territoires paraissent vierges. L'Anjou semble vouer un culte à Saint Vincent plutôt en sud Loire. En Bretagne, sur les 3106 croix et calvaires dessinés par Yves-Pascal Castel seules dix croix seraient géminées. Il est vrai que Saint Vincent Ferrier n'a pas prêché en Finistère et cela donne force à l'hypothèse que ces croix soient dues à son action. Alain Guéguen, en Mayenne, a vu deux croix alors qu'en pays de Dinan, Jean Gourbil en a dessiné huit et deux en Ille-et-Vilaine... Il est dommage qu'elles ne suscitent pas plus de curiosité. Leur originalité est souvent émouvante. Maires et élus, signalez-nous les Deux-Croix oubliées, éléments forts de votre patrimoine.



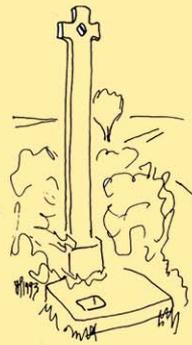
Les Deux-Croix
CHALONNES



CHANZEAUX
Saint-Ambroise et La Camarde



COSSE D'ANJOU
La Jolinière



La Baste
CHAVAGNES



Sousigné

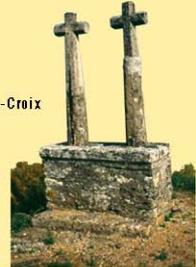


MARTIGNE-BRIAND
L'Ardillon



Tailleprès

Les Deux-Croix



MELAY
Belle Tête Croix du Noyer Croix Cathelineau

La Croix Blanche

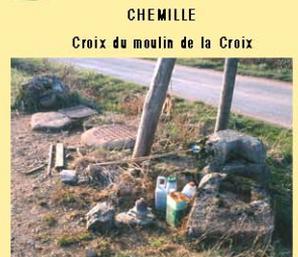
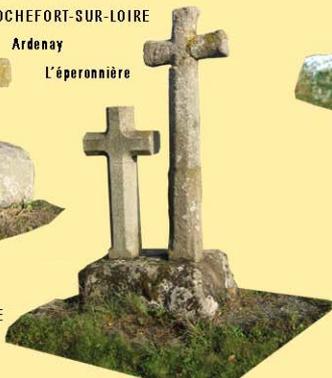
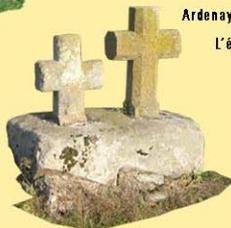
NOTRE-DAME D'ALLENÇON
L'Orchère



ROCHEFORT-SUR-LOIRE
Ardenay
L'éperonnière



SOULAINES-SUR-AUBANCE
Croix Saint Jacques



CHEMILLE
Croix du moulin de la Croix

Des Deux-Croix angevines

INVENTAIRE des DEUX-CROIX dressé en 2011

Communes du Maine-et-Loire	Cité par	Lieu, Lieu-dit, Nom, Divers	Histoire ou légende	Caractéristiques
ANGERS Les Banchais	Cadou	Reste le lieu-dit bd des Deux-Croix	Croix et moulin rasés vers 1955	
CHALONNES	Humeau	Hameau des Deux-Croix	Assassinat de Pier Brognard de Spa	Vieux socle, cx restaurées
CHANZEAUX La Camarde	Sarazin	Près de la Bouarderie, sur vieux chemin		Deux petites croix
CHANZEAUX Saint-Ambroise	Sarazin	Carrefour près chapelle St-Ambroise	Croix h ≈ 1 m restaurées	Socle XVI ^e s.
CHAVAGNES Croix de la Baste	Legeay	Du moulin disparu de la Baste	Socle de Deux-Croix couvert par mur voisin	XVI ^e s. 1 cx tête de 1970
CHEMILLÉ Croix du Moulin de la Croix	Cadou	Carrefour de la Chaperonnière	Débris de Deux-Croix avec dépotoir	Croix ruinée en 1992
COSSÉ D'ANJOU	Cadou	La Jolinière	Curieuse disposition des trous	Une seule croix
JALLAIS	Humeau	Rte d'Andréz. La Grande Rivière	? les croix sont disparues	Socle 90x50x40 trous de 24
JALLAIS	Humeau	Rte St Lézin, près ferme Grande Brosse	À côté Croix rouleau, une socle Deux-Croix	Socle 90, trous de 22
MARTIGNÉ-BRIAND Bouscicault	Legeay	Martigné-Loges/Martigné-Jouannet		≈ cx de Flines, trou cassé
MARTIGNÉ-BRIAND Château	Legeay	Chemin de la Roirie	Vieille cx dans socle rétablit Deux-Croix ?	O CRUX AVE
MARTIGNÉ-BRIAND Deux-Croix	Legeay	Carrefour rtes de Noyant et des Loges	2 cx 27x27 + 1 trou 18x26 (assez récente ?)	Deux croix ≈ 2 m
MARTIGNÉ-BRIAND Fine	Legeay	mi-chemin de Martigné à Fine	Ressemble à Poissonnière de Thouarcé	Pierre calcaire très dur
MARTIGNÉ-BRIAND L' Ardillon	Legeay	mi-chemin Martigné à Cornu	Une croix fût cylindrique	+ un trou 23x24
MARTIGNÉ-BRIAND Maligné	Legeay	À l'entrée du village	une croix disposition curieuse	Socle à deux trous ?
MARTIGNÉ-BRIAND Moulin de Martigné	Legeay	Sur chemin Martigné-Thouarcé	Socle d'origine, fût en trois, tête restaurée	Pierre calcaire très dur
MARTIGNÉ-BRIAND Sousigné	Legeay	Dans village, cx posées d'équerre	situées en hauteur à 1,7m ; date : 1827	Fût par 1/3 : octo, cyl, carré
MARTIGNÉ-BRIAND Tailleprés	Legeay	près de la Saulaie	Une croix	Socle 62x41x33
MELAY Croix de Belle Tête	Cadou	Haute croix de granit monolithique	Croix pattée	
MELAY Croix Cathelineau	Cadou	Croix de granit dans Melay	Une petite, l'autre du double plus moderne	
MELAY Château de Bouzillé	Humeau	Dans le parc du château	Les sauts entre les fûts assurent mariage...	Une croix + une colonne
MELAY	Humeau	Mal située, près du château (?)	On y prie à la Saint Marc le 25 avril	Une croix, un trou
MELAY Croix du Noyer	Cadou	Dans une haie, une croix et un trou	Fût octogonal avec renflement et niche	
NOTRE-DAME-D'ALLENÇON Croix Blanche	Cadou	Lieu-dit La croix blanche	Inscription grande croix : 1825 MERRIEN	1995 Remploi ancienne tête
NOTRE-DAME-D'ALLENÇON L'Orchère	Sarazin	Déplacée de l'autre côté de la route	Restaurée en 1994, adjonction 2 ^e croix	
PLESSIS-GRAMMOIRE (LE)	Humeau	Carrefour des Deux-Croix		Il n'existe plus rien
POITEVINIÈRE (La) Deux-Croix	Humeau	À 100m, à droite chemin de la Morinière	Jadis angle Jallais-Beaupreau/la Poëze	Deux fûts sans tête
POITEVINIÈRE (La) Croix Cathelineau	Humeau	Rte de Neuvy, jadis croix du Cerisier	Notée double croix sur cadastre napoléon	Actuellement croix unique
POITEVINIÈRE (La) Croix Gazeau	Humeau	À l'Étouièrte route de Neuvy-en-Mauges	Souvenir d'un chef protestant tué en 1574	
PUY-NOTRE-DAME Chavagnes	Leroy	Deux-Croix sur cadastre napoléon	Croix simple sur socle maçonné en 2010	Rappel deux-croix 2012
ROCHEFORT-SUR-LOIRE Ardenay	Cadou	Chemin des croix entre Le Pin-Le Carroi	Deux croix	Une cx restaurée 1997
ROCHEFORT-SUR-LOIRE L'Éperonnière	Cadou	Sur l'ancien chemin Rochefort-St-Aubin	Deux croix ; socle parallélepédique XV ^e s.	Une cx restaurée 2000
SAINTE-LÉZIN Ferme des Deux-Croix	Humeau	Élargissement de la voie vers 1955	La croix a servi à combler une mare voisine	
SAINTE-GEORGES-DES-GARDES	Humeau	Carrefour St Georges-Les Gardes	Près d'une croix, un socle avec deux trous	
SOULAINES Croix Saint-Jacques	Cadou	Sur vieux chemin de Plisson à Renfrairie	Restaurée en 1897 par Perche-Moriceau	Modifiée en 2010
THOUARCÉ La Possonnière	Legeay	mi-chemin Thouarce-Le Léard	Une croix, fleurie, 2 niches et « JR 1820 »	Socle ≈ 2 octogones
VALANJOU La Séguinière = Mauvezin	Spake	Séguinière D124 Chemillé-Valanjou	Limite Gonnord-Paroisse St Pierre Chemillé	
Communes des Côtes d'Armor vers Dinan	Cité par	Lieu, Lieu-dit, Nom, Divers	Histoire ou légende	Caractéristiques
BRÖON Croix dites de Tankou	Gourbil	Le Gripelay		Une seule croix XVI ^e s.
CALORGUEN Croix dites de Busnel	Gourbil	La Noë Type très rare à double traverse	Un trésor serait caché là...	XVII ^e s.
EVVAN Croix Juhard	Gourbil	Déplacée du carrefour dans maison	Reste : socle + deux têtes	Moyen-âge ?
LANGROLAY-SUR-RANCE Croix Donio	Gourbil	Une monolithe chanfreinée avec cavité	L'autre section ronde double traverse	mais sur deux socles (?)
PLUDUNO Cour du presbytère	Gourbil	Socle de Deux-Croix + buste du Christ		XVI ^e s.
SAINTE-CARNÉ La Touche	Gourbil	Une seule subsiste, section ronde		Socle pyramidal ; XVII ^e s.
SAINTE-MAUDEZ Calvaire des Croix Orin	Gourbil	Guyac ; Une cx à double traverse, l'autre	avec Christ sous auvent	Croix disparates ; XV ^e s.
VICOMTÉ-SUR-RANCE (LA) Croix Régis	Gourbil	Une seule subsiste, petite	Inscription « L-BOUVET »	XVII ^e s.
Communes du Finistère	Cité par	Lieu, Lieu-dit, Nom, Divers	Histoire ou légende	Caractéristiques
BOTSORHEL	Castel	Brouhel	XVI ^e siècle	0,8 m section octogonale
GUIPAVAS	Castel	Saint Thudon	2 croix frustes Moyen âge	H = 1,6 m et 0,6 m
LE FOLGOËT	Castel	Croachou-Ber	2 monolithiques+ cx en creux face et revers	H = 1,2 m
LOCMARIA-POUZANÉ	Castel	Pen-ar-Menez Croix-Normand	Croix modernes sur deux stèles différentes	H = 2,2 et 2,50 m
PLOUARZEL	Castel	Les Deux-Croix	Moyen âge	H = 1,6 et 1,65 m
PLOUARZEL	Castel	Kerhoaden	Moyen âge, croix pattées bras courts	H = 1,5 et 1,70 m
PLOUMOGUER	Castel	Croz-keryaouenn	M. âge, Grande cx pattée, petite bras courts	H = 1,5 et 2,50 m
PLOURIN-POULDALMÉZEAU	Castel	Keryard Croix-de-Mabetor	M. âge, frustes bras courts	H = 1,2 et 1,70 m
PLOURIN-POULDALMÉZEAU	Castel	Place Hospice, cx vient de Pen-ar-Prat	Croix large pattée sur stèle, M. âge	H = 2,40 m
SAINTE-PABU	Castel	Kerlagadoc	Deux croix monolithiques frustes, M. âge	H = 1,2 et 1,40 m

Communes de l'Ille-et-Vilaine	Cité par	Lieu, Lieu-dit, Nom, Divers	Histoire ou légende	Caractéristiques
MEILLAC	Gourbil	La Blochetière ; 1 en place + fût de la 2 ^e		
SAINT-MÉLOIR-DES-ONDES	Gourbil	Les portes rouges ; 1 seule cx	Reposoir lors des transferts des morts	
Communes de la Manche	Cité par	Lieu, Lieu-dit, Nom, Divers	Histoire ou légende	Caractéristiques
DRAGEY-RONTHON	Grignon			
VAINS	Grignon			
VALOGNES Croix Bellissem	Humeau	Alleaume	Citée en 1414 (?) mais remontée depuis	
SAINT-JORES	Humeau	Village de Belle Croix (Nord Coutances)	Symbolise 2 frères partis en long voyage	
SAINT-SUZANNE-EN-BAUPTOIS	Humeau	Près Saint-Jores, dans propriété privée		
Communes de Mayenne	Cité par	Lieu, Lieu-dit, Nom, Divers	Histoire ou légende	Caractéristiques
BRÉCÉ Croix des Nauderies	Guéguen	Les Nauderies	Annonce chemin montais	
LANDIVY Croix du Pont-Aubray	Guéguen	Pont-Aubray	Annonce une limite d'évêchés	Cercles sur croisillons
Communes du Morbihan	Cité par	Lieu, Lieu-dit, Nom, Divers	Histoire ou légende	Caractéristiques
BEZON-ROC BRIEN en Ploërmel	Marsille	Croix Guyot	Les Guyot la possédaient au XVII ^e s.	Équerre en relief sur la 3m
PÉAULE	Marsille	Croix jumelles de Coguen	Découverte de deux squelettes	
PLOUGOMELEN	Buléon	Croix conjugales (?)	Croix jumelles reliées par anneau de granit	
SAINT-AVÉ-D'EN-BAS	Marsille	Une croix nimbée, l'autre pas	Le Christ, Victime de l'Homme : la 2 ^e croix	H = 0,7m
Communes de la Sarthe	Cité par	Lieu, Lieu-dit, Nom, Divers	Histoire ou légende	Caractéristiques
DOMFRONT-EN-CHAMPAGNE Les Croix	Grignon	Les-Croix ; 2 cx fichées côte à côte		Croix de roussard
MONBIZOT Les croix de Montigné	Grignon	Carrefour sur l'ancienne rte d'Alençon	Reste une seule croix	

BIBLIOGRAPHIE limitée aux auteurs cités	
	Buléon chanoine, <i>La Croix, Bull. paroissial de Saint-Pierre de Vannes, avril 1933</i>
Gourbil Jean, <i>Vieilles croix du pays de Dinan</i> , 1991, éd. J-M Pierre, 127 p.	Guéguen Alain, <i>Croix et calvaires de la Mayenne</i> , 1993, Soc. Archéo. de la Mayenne, 220 p.
Grignon Roger, <i>Les croix de roussard</i> , vers 1995, Conseil général de la Sarthe, 65 p.	Humeau Camille, <i>Les Deux-Croix en Anjou et dans l'Ouest</i> , 1969, Académie d'Angers, 18 p.
Spake Alan, <i>Sur les chemins des 50 croix, chapelles de Valanjou</i> , 2006, éd. Hérault, 60 p.	Legeay Jean-Baptiste, <i>En Layon, chemins de croix</i> , 1995, A-D de Maine-et-Loire, 124 p. A5
Castel Yves-Pascal, <i>www.croix-finistere.com</i> , 283 communes et 3106 dessins	Marsille Louis, <i>Croix geminées du Morbihan</i> , 1939, Vannes, 6 p.

Cette étude n'a pas pour but de conclure sur le sujet mais d'apporter aide, voire de faire naître de l'intérêt pour ces monuments et, qui sait, de retrouver une part de leur histoire.

Y. Cadou

Humour... Dieu n'aurait-il pas dû nous donner la Vie comme aimerait la passer Woody Allen ? Était-ce celle du Paradis terrestre...

On devrait vivre la vie à l'envers. Tu commences par mourir. Ça élimine ce traumatisme qui nous suit toute la vie. Après, tu te réveilles dans une maison de retraite, en allant mieux de jour en jour. Alors, on te met dehors sous prétexte de bonne santé et tu commences par toucher ta retraite. Ensuite, pour ton premier jour de travail, on te fait cadeau d'une montre en or et tu as un beau salaire. Tu travailles quarante ans jusqu'à ce que tu sois suffisamment jeune pour profiter de la fin de ta vie active. Tu vas de fête en fête, tu bois, tu vis plein d'histoires d'amour !

Tu n'as pas de problèmes graves. Tu te prépares à faire des études universitaires. Puis, c'est le collège. Tu t'éclates avec tes copains, sans affronter les obligations, jusqu'à devenir bébé. Les neuf derniers mois, tu les passes flottant tranquille, avec chauffage central, room service etc.

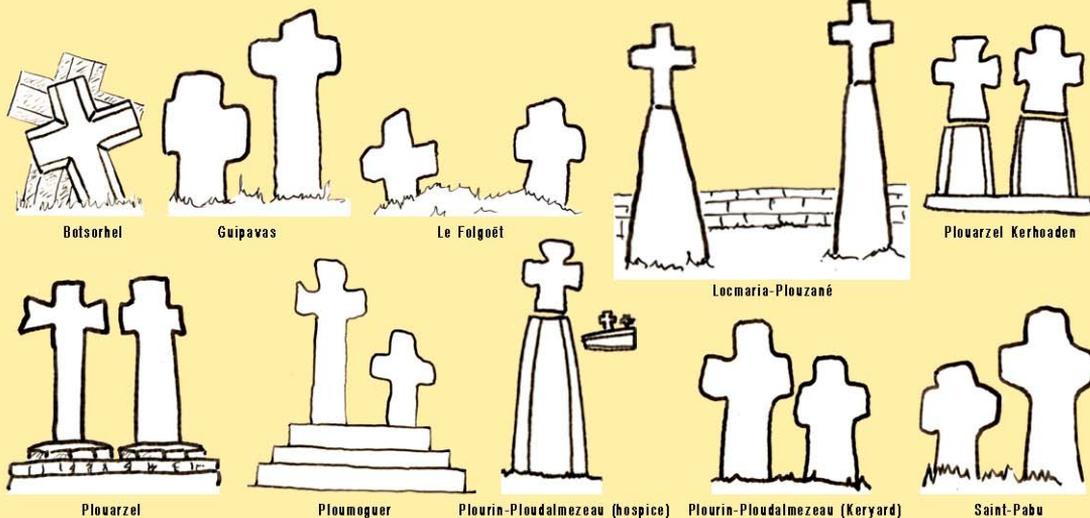
Et, à la finale, tu quittes ce monde dans un orgasme !

Promenade du samedi 22 septembre 2012...

Par cette journée, vous allez découvrir des demeures et de beaux châteaux sur un parcours de quelques kilomètres, des sites remarquables et méconnus.

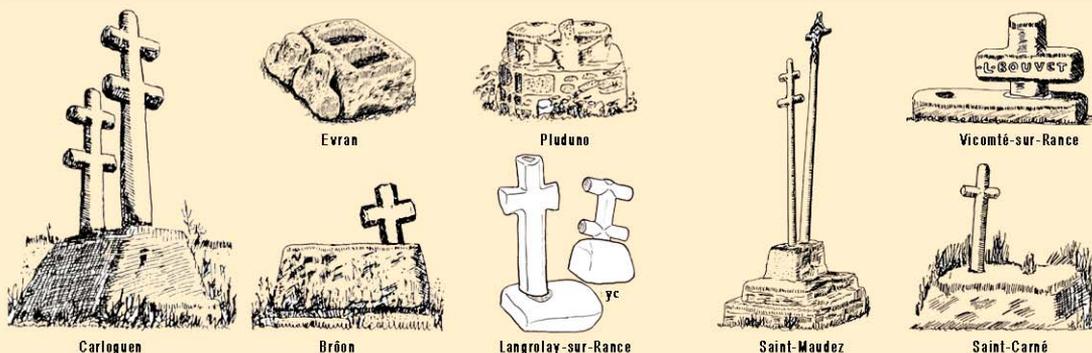
Nous déjeunerons dans la salle des fêtes de Daumeray. Apportez votre pique-nique !

Afin d'éviter des frais postaux, l'invitation est jointe à ce bulletin. Ne l'oubliez pas !



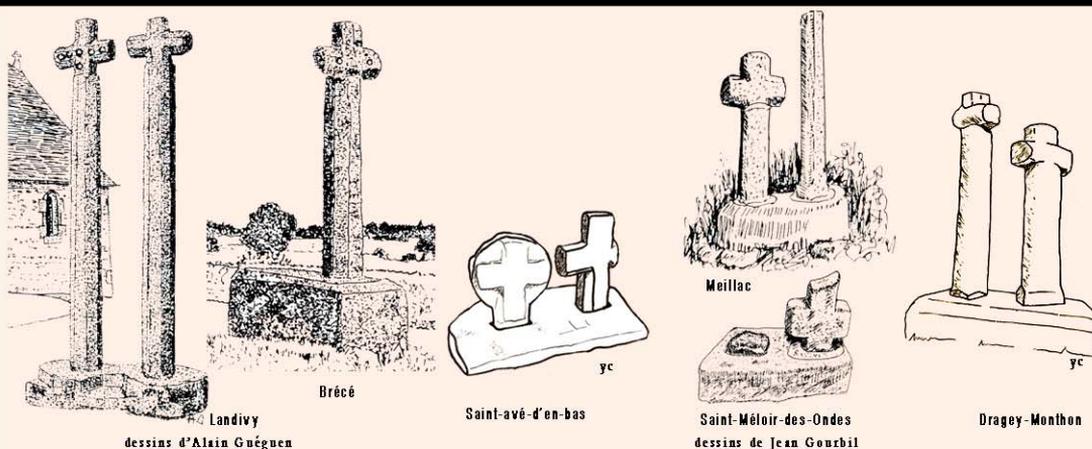
FINISTÈRE

Dessins YC d'après Atlas Y-P Castel et photos Barbetorte



CÔTES D'ARMOR

Copies des dessins de Jean Gourbil



MAYENNE

MORBIHAN

ILLE-ET-VILAINE

MANCHE

Les Deux-Croix hors d'Anjou

Patrimoine...

Le saviez-vous ? Trente ans que deux associations angevines œuvrent pour entretenir le patrimoine religieux non classé. L'Anjou respecte son patrimoine ; le charme de ses paysages et les multiples monuments classés l'y incitent. Il est cependant moins connu que cette Province fut un pionnier du patrimoine culturel. Au Moyen Âge, la procession du Grand Sacre fut une création angevine. La déconstruction de certaines églises du XIX^e siècle n'a pas non plus de retard en Anjou !

Quand en 1980, André Sarazin constatant l'abandon des croix et des chapelles, puisque rogations et processions n'avaient plus lieu, créa l'Association de Sauvegarde des Chapelles et Calvaires de l'Anjou, c'était une œuvre novatrice en France. Le Conseil général apporta son aide. En 1986, Maurice Chetanneau groupa les bénévoles du Lion d'Angers en une association. Les maires de ce canton soutinrent ce mouvement avec force. Puis, en 1988, un Ministre de l'Intérieur lança une campagne nationale de restauration des croix et calvaires, preuve était alors faite que le petit patrimoine religieux était digne de l'intérêt national. Depuis, partout en France, l'attention se porte vers ces monuments.

En Maine-et-Loire, l'action conjuguée des élus, des bénévoles et des donateurs a sauvé, souvent de la ruine, près de 300 croix et chapelles. Les chemins de randonnée trouvent l'attrait des croix et des chapelles ; Ô ! Joie, si le promeneur s'y recueille un instant. Mais il faut reconnaître qu'en ces temps de crise les fonds publics ont un emploi par ailleurs. Or la loi de finances laisse à chacun, par la défiscalisation, la possibilité de faire un don à ces associations pour sauver ce patrimoine. N'oublions pas que chaque monument relevé ou entretenu redonne toute sa richesse au passé. Or le reflet du passé, par ses apports humains, préfigure l'avenir et le développement culturel.

Tous, Hommes de bonne volonté, Prêtres, Élus, signalez, sans tarder, à ces associations le petit patrimoine culturel en souffrance. Si possible, adhérez. Leur dévouement apportera les soins nécessaires voire la résurrection !

Ainsi, en 2011, près de Segré, la commune d'Aviré, aux revenus des plus modestes, a su redonner vie à l'oratoire « Bon Secours » de 1737 en grand péril. Le Conseil général et l'Association de



Chapelle
du Puits Hervé
(Brain-sur-Longuenée)

restaurée en 1986 par les Amis des chapelles
et calvaires de la région du Lion d'Angers

Sauvegarde ont apporté leur soutien financier à parts égales et la Municipalité s'est engagée avec courage dans les travaux. L'employé municipal, avec adresse, a remonté les murs en respectant intégralement les fresques des enduits intérieurs. Qu'ils en soient vivement félicités et... imités.

Yves Cadou, Maurice Chetanneau,
présidents des Associations :

Association de Sauvegarde des Chapelles et Calvaires de l'Anjou

3 square La Fayette – 49000 ANGERS 02 41 88 06 11 cadou.yves@sfr.fr

--ooOoo--

Association les Amis des chapelles et calvaires de la région du Lion d'Angers

Mairie de Brain-sur-Longuenée – 49220 Le-Lion-d'Angers 02 41 95 20 98 maurice.chetanneau@orange.fr



Oratoire " Bon Secours " (Aviré)